



Bulletin n° 21
Décembre 2024

« Des Seniors dans le Mouw' »



Chers lecteurs,

À l'approche des fêtes de fin d'année, nous tenons à vous souhaiter à toutes et tous de joyeuses célébrations. Que cette période soit remplie de rires, de douceur et de moments précieux passés avec ceux que vous aimez.

Alors que nous disons au revoir à 2024, nous avons hâte de nous retrouver en 2025. Ensemble, continuons à partager vos histoires, vos conseils et vos découvertes.

Votre présence et vos échanges sont ce qui rend notre communauté si spéciale. Prenez soin de vous et savourez chaque instant de ces fêtes.

À l'année prochaine et joyeuses fêtes à toutes et tous ! Hoh hoh hoh...

Prenez soin de vous & à bientôt.



Juliette OGER

Animatrice en maintien du lien social et de l'autonomie

Pourquoi cette édition chez un Imprimeur professionnel ?

Jusqu'à présent, notre édition était réalisée par nos soins avec le soutien de la Conférence des Financeurs, avec les moyens dont nous disposions. Cependant, grâce à l'aide financière octroyée par le Conseil Départemental de l'Oise dans le cadre de l'Initiative Monalisa (Mobilisation Nationale contre l'isolement des Séniors), nous avons pu franchir une nouvelle étape.

En effet, ce soutien nous permet aujourd'hui de faire appel à un imprimeur professionnel pour l'édition de notre journal. Cette collaboration nous permet d'améliorer la qualité de diffusion et de toucher un plus large public, tout en renforçant l'impact de nos actions contre l'isolement des Séniors.

Nous sommes fiers de cette avancée, qui marque un tournant pour notre projet, et tenons à remercier chaleureusement le Conseil Départemental de l'Oise pour son soutien, sans lequel cette amélioration n'aurait pas été possible.

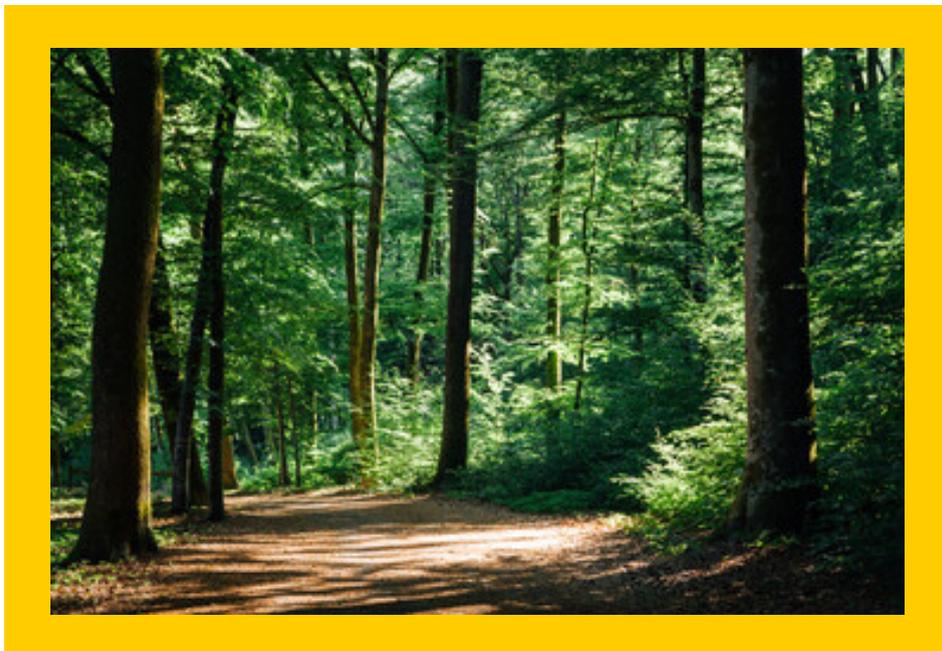


SOMMAIRE

1. Activités au Centre Social	04
2. A la découverte des villages du territoire	08
3. Poèmes et pensées	12
4. Récits	17
5. Qui était l'Amiral Pierre Vandier	27
6. Évènements à retenir	29
7. Courriers des lecteurs - Paroles partagées	32
8. Astuces de la vie quotidienne	38
9. Les mots perdus et les objets oubliés	42
10. Exercices de mémoire	49

*Quand un arbre tombe,
On l'entend ;
Quand la forêt pousse,
Pas un bruit...*

Proverbe africain



Pensée de Danièle Lefèvre

1. Activités au Centre Social

Retour sur BIOTROPICA

Avant d'être adhérente au Centre, je n'avais jamais eu l'occasion de voyager comme maintenant. Alors le jour où Delphine et Juliette nous ont proposé une sortie à Giverny en 2023, j'ai accepté d'être du voyage.

Mon rêve, visiter ce beau jardin, la maison de Claude Monet avec ses toiles, Peintre, j'étais super contente.

Ma note était 10 /10 mais maintenant il y a eu cette sortie du mois de septembre « BIOTROPICA ».

Un parc zoologique qui s'étend sur 10 hectares, qui abrite 1 400 pensionnaires à poils, à plumes, à écailles...

Chaque univers possède sa propre identité botanique pour le bien-être des animaux, une riche diversité mêlant végétation abondante luxuriante et animaux exotiques.

Dans la serre des oiseaux, les perroquets circulent en liberté, des Loriguets arc-en-ciel qui volent à notre hauteur et frôlent les cheveux des visiteurs. Des tamarins à l'attitude rigolote...

Des tortues, des raies noires à pois dorés, de petites grenouilles à la peau bleue, et tant d'autres choses, mais je ne peux pas tout vous raconter, manque de place !

A l'extérieur, la crique des manchots, certains font le spectacle en déambulant le long des vitres.

Dans le bush Australien, les mammifères sauteurs, les kangourous ou les wallabies qui gambadent en liberté. Nous avons fait le tour du lac aux pélicans. Quelle beauté !

Une pause tendresse à la ferme des enfants, vraiment adorables de voir cette petite fille heureuse d'être si proche des biquettes, de pouvoir les caresser.

Maintenant, nous recevons des enquêtes de satisfaction pour tout, alors pourquoi pas pour une sortie. Mais les filles, je n'accepte que du positif et rien d'autre.

Le choix du lieu ? BIOTROPICA

Une journée formidable du début à la fin. Je n'aurais pas voulu rater cette sortie.

Avez-vous trouvé où déjeuner ?

Nous avons déjeuné au restaurant, très bon repas abordable en prix. Un petit plus à notre visite, de belles découvertes d'animaux.

Le temps accordé à cette visite ?

Nous avons eu le temps de tout voir. Super bien ! Avec le soleil.

Qu'avez-vous le plus apprécié ?

J'ai tout aimé, la cascade, le bruit de l'eau. Donner à manger aux petits singes pour leurs goûters. La volière avec les oiseaux qui vous approchent de très près.

Réflexion rigolote :

« Nous sommes sûrement arrivés à l'heure de la sieste que de fainéants nous n'avons jamais vu leurs têtes ».

Je suis comme les copines très impressionnée par le soin apporté au décor, à la végétation, au bien-être des animaux.

Ma note est de 10 /10.

Le mot de la fin pour Delphine : « Le sourire des participants aventuriers pour la journée. »

Une sortie à faire en famille avec enfants et petits-enfants BIOTROPICA Val de Reuil - 25 mn de Rouen. **MAGNIFIQUE** - trois heures de dépaysement !

Article proposé par Nadine Dutilloy



Retour sur la Semaine Bleue (*mois d'octobre*)

Delphine et Juliette nous ont gâtés avec cette belle semaine, j'ai vraiment apprécié.

Mardi : Quiz musical à la bibliothèque de Feuquières.

Si j'osais parler et écrire comme les jeunes, je dirais « Quel pied » (Prendre beaucoup de plaisir). Chanter, un après-midi ensemble, tout en joie et bonne humeur.

Mercredi : Préparation d'un déjeuner avec les enfants et rallye photos.

Je ne mords pas mais je râle souvent ! Juliette c'est quoi ton idée ? Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas compliqué : quelques objets à retrouver et de simples énigmes à mettre en situation et photographier dans un temps imparti. Nous sommes partis en vadrouille avec enfants, mono, séniors.

A la chasse aux objets bleus, un stylo, un poisson, des lunettes etc. Les commerçants comme les promeneurs ont bien joué le jeu. Au retour, crêpes avec du chocolat ou confiture, boisson.

Et bien sûr des médailles pour tous les gagnants de cette belle journée intergénérationnelle

Petite histoire drôle : Vers 17 heures, nous avons pu rejoindre notre maison de retraite car une petite coquine de 9 ans pendant l'heure du déjeuner nous a proposé de venir nous voir à la maison de retraite. Pourquoi là-bas ? Et bien vous êtes un petit peu vieux, elle se reprend, des personnes âgées ou des séniors. Vous habitez tous ensemble.

Cela devez être notre fête car au goûter une autre demoiselle, nous demande si nous avons un mari ? "Non, nous sommes célibataires", "alors vous êtes pauvres". Ne me demandez pas pourquoi je ne sais pas ! L'innocence des enfants !

Judi : Thé dansant à Breteuil avec Carine et Vincent et plusieurs Centres Sociaux. Comme l'an dernier. L'occasion de danser, pousser la chansonnette, mettre de l'ambiance, ce que nous n'avons pas manqué de faire. Nous avons eu le plaisir d'entendre les chorales de Marseille-en-Beauvaisis et Breteuil.

Vendredi : Une fois par mois, nous participons à un atelier cuisine. Préparation de notre déjeuner tous ensemble et dégustation. « Mais les filles pensaient à notre ligne ! »

Réponse : « C'est la journée gourmande ».

Ensuite lecture à voix haute, avec Isabelle, Bibliothécaire à Grandvilliers et Delphine, notre animatrice. Cette lecture était une première pour elle, elle s'est débrouillée comme une cheffe.

L'histoire était prenante, nous n'avons pas tous le même âge, mais nous avons certains souvenirs en commun : rapporter les consignes des bouteilles en verre avec les cinq étoiles pour quelques sous, aller chercher le lait à la ferme, acheter quelques bonbecs à 1 franc ou moins, histoire racontée par Mamie.

Et Papy Adrien, le jardinier et son jeune apprenti, le petit fils. Papy avait prononcé un gros gros mot « cucu », mais il était incapable de se souvenir, alors il fallait faire des bêtises pour que papy répète ce mot « Curcubitacée ».

Nous clôturons cette belle semaine par une chanson « Salade de fruits jolie, jolie jolie... », de Bourvil.

Article réalisé par Nadine Dutilloy



2. A la découverte des villages du territoire

GOURCHELLES

Gourchelle, Gourcelles, Gourselles, Goulonchelles, Gouloncelles, Golecelle, Gourcelles selon les époques, Goletelloe en 1250.

« Très petite commune de la région septentrionale, située dans le vallon de la haie, entre Quincampoix au nord, Lannoy-Cuillère à l'ouest, Romescamp au sud-est. La plus grande partie du territoire occupes les deux talus arides de la vallée. Le chef-lieu consiste en une rue sinueuse assise dans le fond sur le chemin d'Abancourt à Quincampoix. Il y a en outre quelques maisons éparses entre des herbages.

Gourchelle était compris dans le duché d'Aumale.

Le patronage de la cure, sous le vocable de Saint Valeri, appartenait au commandeur de Villedieu.

Ce bénéfice fait aujourd'hui partie de la succursale de Quincampoix.

La commune elle même fut réunie à Quincampoix par ordonnance du quinze août 1827. Une autre ordonnance, en date du quinze septembre 1833, lui a restitué son existence municipale.

L'église est une construction moderne, humide, lambrissée, dont l'aire est inférieur au sol voisin.

Un reliquaire en forme de statuette contient une parcelle de la vraie croix, avec cette inscription :

Cette Ste-Relique a été donnée par François de Gueschart, cheva., seig. D'Esclé en l'an 1653.

Il y a des vestiges de construction au lieu-dit la Grosse-Haie près le calvaire du Val de la haie. C'est, dit-on, l'emplacement primitif du village qui, après avoir été détruit par un incendie, fut rebâti au fond de la vallée.

La commune possède une école, des friches servant au pâturage.

Le cimetière, fermé de haies vives entoure l'église.

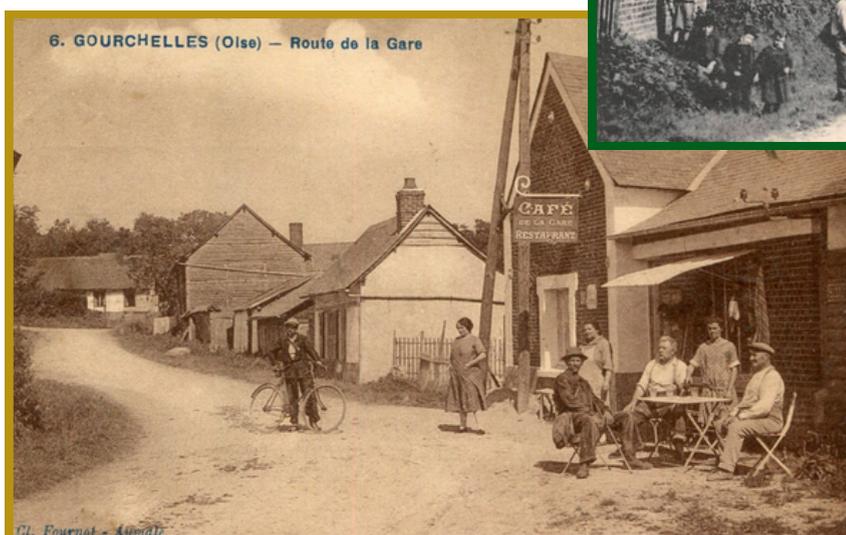
La population est agricole.

Population : 215

Habitation : 54

*Extrait du « Précis statistique sur le canton de Grandvilliers »
de Louis Graves (1840)*

Article réalisé par Bruno Sinet



QUE LA MUSIQUE COMMENCE

Le renouveau de "La Musique de Grandvilliers", c'est l'idée lancée il y a quelques mois par trois amis, Jean-Claude Dubuis, Laurent Mirey et Bruno Sinet.

L'assemblée constitutive de l'entité vient de se tenir et qui en a été élu président pour mettre en musique les premiers pas de l'association.

« *Notre but est de pouvoir animer la ville* » annonce le nouveau président, « *faire du travail sérieux, sans se prendre au sérieux* » précise-t-il, un mot d'ordre qui est approuvé par l'ensemble des membres.

Frédéric Douchet, maire, souligne de son côté que c'est la naissance de la 55ème association de Grandvilliers, « *ce qui prouve le dynamisme de notre ville* » complète-t-il.

L'association a fait sa première sortie à l'issue des cérémonies du 11 novembre.

Article réalisé par Bruno Sinet



Crédit photo : Bruno Sinet

JOURNÉE INOUBLIABLE

C'est une foule compacte qui a défilé dans les rues de la ville, à l'occasion des 80 ans de la libération de la ville ; ce 31 août, avec de nombreuses personnalités, parmi lesquels, l'Amiral Pierre Vandier, Major Général des Armées, qui a pris depuis le poste de commandant suprême allié pour la transformation à l'OTAN.

La famille du Général Louis Warabiot était aussi présente, venue spécialement de Grande-Bretagne.

Le cortège s'est rendu sur les différents monuments au son des cornemuses et de la fanfare de Feuquières.

Article réalisé par Bruno Sinet



Crédit photo : Bruno Sinet

3. Poèmes et pensées

« La légende des guirlandes »

Il y a très longtemps, une maman s'affairait à préparer les décorations de Noël. L'arbre était dressé, la maison nettoyée et la sérénité revenue.

Les araignées revinrent et découvrir le sapin. Elles entreprirent aussitôt l'assaut de l'arbre, le recouvrant de leurs toiles poussiéreuses. Le père Noël fut ravi de découvrir les araignées heureuses et satisfaites de leur travail de décoration. Le Père Noël transforma la décoration des fils grisâtres en fils d'or et d'argent.

Originellement, on utilisait des bougies pour éclairer le sapin. Allumées quelques secondes, elles étaient rapidement soufflées par souci de sécurité.

En 1882, Edward Johnson inventa les guirlandes électriques. L'arbre se mit alors à scintiller et à briller de tous les feux.

Les vitrines des célèbres magasins à New-York s'illuminent en 1884, et les décorations sont encore attendues dans toutes les villes. Nos célèbres magasins suivent, c'est le "Printemps" qui est le premier à être uniquement éclairé à l'électricité.

Source : Noël Vert, un producteur de sapin

Article proposé par Nadine Dutilloy



Le souffleur de verre

Lors de l'hiver 1858 dans les Vosges du Nord, une sécheresse terrible avait privé les arbres de leurs fruits. Et donc de décorations.

Un souffleur de verre de Goetzenbruck, village près de Meisenthal en Moselle, décide de créer des boules en verre pour remplacer les fruits manquants.

Cette tradition s'est ensuite répandue dans toute la France.

La verrerie de Meisenthal est une verrerie et un musée



Article proposé par Nadine Dutilloy

Rayons d'octobre (Nérée Beauchemin)

Octobre glorieux sourit à la nature.
On dirait que l'été ranime les buissons.
Un vent frais, que l'odeur des bois fanés sature,
Sur l'herbe et sur les eaux fait courir ses frissons.
Le nuage a semé les horizons moroses,
De ses flocons d'argent. Sur la marge des prés,
Les derniers fruits d'automne, aux reflets verts et roses,
Reluisent à travers les rameaux diaprés.
Forêt verte qui passe aux tons chauds de l'orange ;
Ruisseaux où tremble un ciel pareil au ciel vernal ;
Monts aux gradins baignés d'une lumière étrange.
Quel tableau ! quel brillant paysage automnal !
À mi-côte, là-bas, la ferme ensoleillée,
Avec son toit pointu festonné de houblons,
Paraît toute rieuse et comme émerveillée
De ses éteules roux et de ses chaumes blonds.
Aux rayons dont sa vue oblique est éblouie,
L'aïeul sur le perron familial vient s'asseoir :
D'un regain de chaleur sa chair est réjouie,
Dans l'hiver du vieillard, il fait moins froid, moins noir.
Calme et doux, soupirant vers un lointain automne,
Il boit la vie avec l'air des champs et des bois,
Et cet étincelant renouveau qui l'étonne
Lui souffle au cœur l'amour des tendres autrefois.

De ses pieds délicats pressant l'escarpolette,
Un jeune enfant s'enivre au bercement rythmé,
Semblable en gentillesse à la fleur violette
Que l'arbuste balance au tiède vent de mai.
Près d'un vieux pont de bois écroulé sur la berge,
Une troupe enfantine au rire pur et clair,
Guette, sur les galets qu'un flot dormant submerge,
La sarcelle stridente et preste qui fend l'air.
Vers les puits dont la mousse a verdi la margelle,
Les lavandières vont avec les moissonneurs ;
Sous ce firmament pâle éclate de plus belle
Le charme printanier des couples ricaneurs.
Et tandis que bruit leur babillage tendre,
On les voit déroulant la chaîne de métal
Des treuils mouillés, descendre et monter et descendre
La seille d'où ruisselle une onde de cristal.

Nérée Beauchemin, Les floraisons matutinales

Article proposé par Danièle Leclerc



La légende des sapins



Il était une fois, il y a très longtemps, un bûcheron. En rentrant chez lui, par une nuit d'hiver claire mais glaciale l'homme fut ébahi par le merveilleux spectacle des étoiles qui brillaient à travers les branches d'un sapin recouvert de neige et de glace.

Pour expliquer à sa femme la beauté de ce qu'il venait de voir, le bûcheron coupa un petit sapin, l'apporta chez lui, et le couvrit de petites bougies allumées et de rubans. Les petites bougies ressemblaient aux étoiles qu'il avait vu briller, et les rubans, à la neige et aux glaçons qui pendaient des branches.

Des gens virent l'arbre et s'en émerveillèrent tant, surtout les enfants, que bientôt chaque maison eut son arbre de NOËL.

Deux espèces d'arbres sont aujourd'hui utilisées : l'épicéa et le Nordman originaire de Caucase. Ces arbres ont la particularité de ne pas perdre leurs épines pendant l'hiver. Autrefois, ils étaient décorés, selon les régions, avec des bougies, des hosties, des petits gâteaux, et des pommes rouges.

Source : Noël Vert un producteur de sapin

Article proposé par Nadine Dutilloy

4. Récits

Orphée ou l'amour qui veut braver la mort

Orphée est le fils de la muse Calliope (« belle voix » en grec ancien, était la Muse de la Poésie épique et la première des Muses) et du Roi Œagre (ils d'Arès, dieu de la guerre dans la mythologie grecque). Dès son enfance il montra de grandes dispositions pour la poésie et la musique. Ainsi, Apollon lui fit don d'une lyre à sept cordes qu'avait conçue Hermès dans son jeune âge. Orphée devint le musicien le plus extraordinaire que la terre eut jamais porté. La légende raconte qu'il ajouta deux cordes à la traditionnelle lyre à sept cordes que lui donna le dieu, en hommage aux neuf muses, auxquelles appartenait sa mère. Il passe pour être l'inventeur de la cithare. Et l'on raconte qu'il attendrissait les bêtes sauvages, et même que les arbres se déplaçaient pour entendre sa musique.

Voyageur, il participa à l'expédition de Jason et des Argonautes partis à la recherche de la Toison d'or. Il y faisait office de « chef de nage » : il donnait par son chant la cadence aux coups de rame des autres héros. Son chant permit également à l'expédition de résister au danger du chant des sirènes, dont il parvint à surpasser le pouvoir de séduction. Puis il rentra en Grèce et continua de charmer le monde par sa musique et sa poésie.

Bien sûr, aucune jeune fille ne pouvait résister aux notes tendres et apaisantes que faisait naître Orphée, mais aucune ne trouvait grâce à ses yeux, jusqu'au jour où il rencontra l'envoûtante Eurydice. Leur amour était si profond et si pur qu'ils décidèrent très rapidement de se marier. Le couple vécut très heureux. Mais ce bonheur fut de courte durée...

Un jour, qu'Eurydice se reposait dans la forêt, un serpent venimeux caché dans l'herbe verte la mordit à la cheville et la jeune femme s'endormit du sommeil des morts. Quand il la découvrit, Orphée employa en vain le suc bienfaisant des plantes pour détruire l'effet du poison mais rien n'y fit et Eurydice mourut.

Quand Orphée vit le corps inanimé d'Eurydice, blanche comme un lys, il comprit que Tanathos avait fait son œuvre et il laissa échapper son chagrin en de longs sanglots.

Le désespoir d'Orphée fut immense. Il erra durant des jours, inconsolable. Comment pouvait-il vivre sans celle qu'il aimait avec passion ? Cette idée lui était insupportable aussi décida-t-il d'aller rechercher son aimée aux Enfers, le royaume des morts pour en ramener sa bien-aimée. Tous tentèrent de l'en dissuader, mais sa décision était inébranlable. Si on refusait de la lui rendre, il resterait à ses côtés parmi les ombres.

Sa lyre sur l'épaule, il se rendit à Ténare en Laconie où se situe l'entrée des Enfers. Il s'aventura dans un étroit passage et descendit courageusement jusqu'aux Enfers. Il arriva à la rive du Styx, le fleuve qui sépare le monde des vivants de celui des morts. A son arrivée, il rencontra le passeur Charron, qui seul pouvait faire passer le fleuve aux âmes des défunts. Il sortit sa lyre et par certains des pouvoirs magiques de sa musique, il se mit à jouer et le terrible Charron succomba à son charme.

Il mit sa barque à l'eau et conduisit Orphée sur l'autre rive. Orphée charma aussi Cerbère, le gardien des enfers. Enfin Il fut conduit jusqu'à Perséphone, la reine du monde souterrain (souvenez-vous de l'histoire de sa mère Déméter que je vous ai racontée, il y a quelques mois...).

Mais Perséphone lui expliqua que c'était impossible, que personne ne pouvait revenir du royaume des morts. Alors Orphée chanta de nouveau son désespoir. Son chant était incroyablement triste, les notes de sa lyre emplissaient toutes les salles du palais, d'abord douces et mélancoliques, puis fortes et vibrantes. Elles s'accordaient à la douleur du poète. Les ombres des défunts s'approchèrent en pleurant. En entendant ce chant, Hadès s'approcha et rejoignit Perséphone qui était touchée jusqu'au plus profond de son cœur par la musique d'Orphée.

L'insensible roi des Enfers fut lui aussi sensible à la douleur du poète, et lui dit :

“Je veux bien qu'Eurydice reparte avec toi, mais à une seule condition. Elle devra te suivre en silence et tu ne devras ni te retourner ni lui parler tant que vous ne serez pas revenus tous deux dans le monde des vivants. Si tu te retournes pour la regarder avant qu'elle ait atteint l'air libre, elle reviendra ici à jamais.”

Orphée acquiesça avec joie. Il retrouvait son épouse bien aimée et ensemble, ils reprirent le chemin qui menait à la vie. Le sentier était escarpé et obscur. Orphée était devant, Eurydice le suivait à quelques pas. Sans cesse, Orphée était tenté de se retourner pour s'assurer que son aimée le suivait bien. Il doutait parfois de la parole d'Hadès. Ils s'approchaient du terme de leur voyage. Orphée ne se retournait pas, il avançait en silence toujours suivi d'Eurydice.

Enfin, il atteignit la surface de la terre, un rayon de soleil brisait l'obscurité. Ils avaient réussi. Il était fou de joie. Oubliant sa promesse, il se retourna impatient de la voir. Elle était encore à quelques pas derrière lui et comme il s'approchait d'elle pour la serrer contre lui. Il vit la malheureuse Eurydice, tendant les bras, s'efforçant d'être retenue par lui, de le retenir. Elle ne saisit que l'air inconsistant et disparut pour l'éternité.

L'histoire d'Orphée, ne s'arrête pas là...

Orphée se montra par la suite inconsolable. Il existe plusieurs versions de sa fin.

La première fut que Zeus frappa Orphée avec sa foudre pour le punir d'avoir répété des secrets de l'au-delà.

La seconde, fut qu'Orphée, désespéré d'avoir perdu une deuxième fois sa chère et tendre Eurydice, décida de se suicider.

Et la dernière, la plus connue de toutes, fut qu'Orphée aurait été déchiqueté par les Bacchantes (ou Ménades) qui sont des femmes disciples de Bacchus. Ou tout simplement par des femmes jalouses, qui, comme les Bacchantes, n'auraient pas accepté le mépris d'Orphée. Inconsolable de la mort d'Eurydice, Il refusait leurs avances alors qu'il les avait tellement séduites avec son chant et sa musique. Sa tête aurait été jeté dans le fleuve Herbos et se serait déposer sur les rivages de l'île de Lesbos où les neuf muses l'auraient recueilli ainsi que ses membres et les auraient enterrés au pied du mont Olympe.

*D'après La mythologie grecque, Bordas et Michel Piquemal Fables Mythologiques
Ed. Albin Michel. Et les Métamorphoses d'Ovide*

Quelques petites remarques inspirées par cette histoire :

Les interprétations de ce mythe ont été nombreuses. Pour certains, cette histoire montre que la mort est le tabou ultime, indépassable : on ne peut pas en revenir. Si Orphée malgré ses immenses pouvoirs (il réussit à convaincre Hadès !) n'y parvient pas, personne ne le peut...

Pour d'autres, Orphée est l'image même de l'artiste seul capable de voyager hors du temps et de l'espace et au-delà de la mort. Orphée est musicien et poète, ainsi, il peut oser faire ce qu'aucun humain ne peut réaliser. Car l'art peut s'affranchir de toutes les limites.

On comprend pourquoi le mythe d'Orphée a fasciné tant d'artistes : des musiciens, Berlioz et Monteverdi, les peintres, Rubens, Delacroix par exemple, les écrivains, Virgile, Victor Hugo, Jean Cocteau et des cinéastes, Cocteau ou Marcel Camus....

Orphée inspirera aussi d'autres artistes. Ainsi En 1912, Guillaume Apollinaire identifie un mouvement artistique basé sur la musique et l'abstraction qu'il appelle orphisme, proche du cubisme. Les orphistes cherchaient à créer un langage artistique abstrait et universel qui se démarquerait des images représentatives du passé. On peut y rattacher les peintres Robert et Sonia Delaunay, Fernand Léger, Picabia, Marie Laurencin et Marcel Duchamp.

Mais les historiens évoquent un aspect plus religieux : au VI^e siècle avant notre ère, une secte religieuse prônait l'orphisme. Ses adeptes croyaient à l'immortalité de l'âme et à un cycle de réincarnation.

Enfin, on peut y voir la force de l'amour qui fait exister l'être aimé au-delà de sa disparition auprès de celui qui lui survit. L'amant ou l'amante peut ainsi pour quelques fugitifs instants serrer l'autre contre lui et lui parler ...

Enfin tout un chacun peut se livrer à sa propre interprétation.

Article proposé par Denis Dormoy

“Les pierres de Plouhinec”

Un conte de Noël breton de Charles Émile Souvestre (1806-1854)

Plouhinec est un pauvre bourg au-delà d’Hennebon, vers la mer. On ne voit, tout autour, que des landes ou de petits bois de sapins, et jamais la paroisse n’a eu assez d’herbe pour élever un bœuf de boucherie, ni assez de son pour engraisser un descendant des Rohans¹.

Mais si les gens du pays manquent de blé et de bestiaux, ils ont plus de cailloux qu’il n’en faudrait pour rebâtir Lorient, et l’on trouve au-delà du bourg une grande bruyère dans laquelle les korigans ont planté deux rangées de longues pierres qu’on pourrait prendre pour une avenue si elles conduisaient quelque part.

C’était près de là, vers le bord de la rivière d’Intel, que demeurait autrefois un homme appelé Marzinn : il était riche pour le canton, c’est-à-dire qu’il pouvait faire saler un petit porc tous les ans, manger du pain noir à discrétion et acheter une paire de sabots le dimanche du laurier.

Aussi, passait-il pour fier dans le pays et avait-il refusé sa sœur Rozenn à beaucoup de jeunes garçons qui vivaient de leur sueur de chaque jour.

Parmi eux, se trouvait Bernèz, brave travailleur et digne chrétien, mais qui n’avait apporté pour légitime, en venant dans le monde, que la bonne volonté. Bernèz avait connu Rozenn toute petite, quand il était arrivé de Pont-Scorff-Bidré pour travailler dans la paroisse, et elle l’avait souvent poursuivi avec la chanson que les enfants répètent à ceux de son pays :

Pont-Scorff-Bridé,

Chair de chèvre, Béeé !

Cela leur avait fait faire connaissance, et, petit à petit, à mesure que Rozenn grandissait, l’attachement de Bernèz avait également grandi, si bien qu’un jour il s’était trouvé amoureux comme les Anglais sont damnés, je veux dire sans rémission.

Vous comprenez que le refus de Marzinn fut pour lui un grand crève-cœur ; cependant il ne perdit pas courage, car Rozenn continuait à le bien recevoir et à lui chanter, en riant, le refrain composé pour ceux de Pont-Scorff.

Or, on était arrivé à la nuit de Noël, et comme l'orage avait empêché de se rendre à l'office, tous les gens de la ferme se trouvaient réunis, et, avec eux, plusieurs garçons du voisinage, parmi lesquels était Bernèz. Le maître de la maison, qui voulait montrer son grand cœur, avait fait préparer un souper de boudins et de bouillie de froment au miel ; aussi tous les yeux étaient tournés vers le foyer, sauf ceux de Bernèz qui regardait sa chère Rozennik.

Mais voilà qu'au moment où les bancs étaient près de la table et les cuillers de bois plantées en rond dans la bassine, un vieil homme poussa brusquement la porte et souhaita bon appétit à tout le monde.

C'était un mendiant de Pluvigner qui n'entrait jamais dans les églises, et dont les honnêtes gens avaient peur. On l'accusait de jeter des sorts sur les bestiaux, de faire noircir le blé dans l'épi et de vendre aux lutteurs les herbes magiques. Il y en avait même qui le soupçonnaient de devenir gobelinn à volonté.

Cependant, comme il portait l'habit des pauvres, le fermier lui permit de s'approcher du foyer ; il lui fit même donner un tabouret à trois pieds et une portion d'invité.

Quand le sorcier eut fini de manger, il demanda à se coucher, et Bernèz alla lui ouvrir l'étable où il n'y avait qu'un vieil âne pelé et un bœuf maigre. Le mendiant se coucha entre eux pour avoir chaud, en appuyant sa tête sur un sac de lande pilée.

Mais, comme il allait tomber dans le sommeil, minuit sonna. Le vieil âne secoua alors ses longues oreilles et se tourna vers le bœuf maigre.

- Eh bien, mon cousin, comment cela va-t-il depuis la Noël dernière que je ne vous ai parlé ? demanda-t-il d'un ton amical.

Au lieu de répondre, l'animal cornu jeta un regard de côté au mendiant.

- C'était bien la peine que la Trinité nous accordât la parole à la nuit de Noël, dit-il d'un ton bourru, et qu'elle nous récompensât ainsi de ce que nos ancêtres avaient assisté à la naissance de Jésus, si nous devons avoir pour auditeur un vaurien comme ce mendiant.
- Vous êtes bien fier, monsieur de Ker-Meuglant, reprit l'âne avec gaieté ; j'aurais plutôt droit de me plaindre, moi dont le chef de famille porta autrefois le Christ à Jérusalem,

comme le prouve la croix qui nous a été imprimée depuis entre les deux épaules ; mais je sais me contenter de ce que les trois personnes veulent bien m'accorder. Ne voyez-vous point, d'ailleurs, que le sorcier est endormi ?

- Tous ses sortilèges n'ont pu encore l'enrichir, reprit le bœuf, et il se damne pour bien peu. Le diable ne l'a même pas averti de la bonne chance qu'il y aura ici près, dans quelques jours.
- Quelle bonne chance ? demanda l'âne.
- Comment, reprit le bœuf, ne savez-vous donc pas que, tous les cent ans, les pierres de la bruyère de Plouhinec vont boire à la rivière d'Intel et que, pendant ce temps, les trésors qu'elles cachent restent à découvert ?
- Ah ! Je me rappelle maintenant, interrompit l'âne ; mais les pierres reviennent si vite à leur place, qu'il est impossible de les éviter et qu'elles vous écrasent si vous n'avez point, pour vous en préserver, une branche de l'herbe de la croix entourée de trèfle à cinq feuilles.
- Et encore, ajouta le bœuf, les trésors que vous avez emportés tombent-ils en poussière si vous ne donnez en retour une âme baptisée ; il faut la mort d'un chrétien pour que le démon vous laisse jouir en repos des richesses de Plouhinec.

Le mendiant avait écouté toute cette conversation sans oser respirer.

- Ah ! Chers animaux, mes petits cœurs, pensait-il en lui-même ; vous venez de me faire plus riche que tous les bourgeois de Vannes et de Lorient ; soyez tranquilles, le sorcier de Pluvigner ne se damnera pas désormais pour rien.

Il s'endormit ensuite, et le lendemain, au point du jour, il était dans la campagne cherchant l'herbe de la croix et le trèfle à cinq feuilles.

Il lui fallut chercher longtemps et s'enfoncer dans le pays, là où l'air est plus chaud et où les plantes restent toujours vertes. Enfin, la veille du jour de l'an, il reparut à Plouhinec avec la figure d'une belette qui a trouvé le chemin du colombier.

Comme il passait sur la lande, il aperçut Bernèz occupé à frapper avec un marteau pointu contre la plus haute des pierres.

- Que Dieu me sauve ! s'écria le sorcier en riant; avez-vous envie de vous creuser une maison dans ce gros pilier ?

- Non, dit Bernèz tranquillement ; mais comme je suis sans ouvrage pour le moment, j'ai pensé que si je traçais une croix sur une des pierres maudites, je ferais une chose agréable à Dieu, qui me le revaudra tôt ou tard.
- Vous avez donc quelque chose à lui demander ? fit observer le vieil homme.
- Tous les chrétiens ont à lui demander le salut de leur âme, répliqua le jeune gars.
- Et n'avez-vous point aussi quelque chose à lui dire de Rozenn ? ajouta plus bas le mendiant.

Bernèz le regarda.

- Ah ! Vous savez cela, reprit-il ; après tout, il n'y a ni honte ni péché, et si je recherche la jeune fille, c'est pour la conduire devant le curé. Malheureusement Marzinn veut un beau-frère qui puisse compter plus de réales que je ne possède de blancs marqués.
- Et si je te faisais avoir plus de louis d'or que Marzinn ne possède de réales ? dit le sorcier à demi-voix.
- Vous ! s'écria Bernèz.
- Moi !
- Que me demanderiez-vous pour cela ?
- Rien qu'un souvenir dans tes prières.
- Ainsi, il n'y aurait pas besoin de compromettre mon salut ?
- Il n'y aurait besoin que de courage.
- Alors, dites-moi ce qu'il faut faire ! s'écria Bernèz, en laissant tomber son marteau ; quand on devrait s'exposer à trente morts, je suis prêt, car j'ai moins de goût à vivre qu'à me marier.

Quand le mendiant vit qu'il était si bien disposé, il lui raconta comment, la nuit prochaine, les trésors de la lande seraient tous à découvert, mais sans lui apprendre en même temps le moyen d'éviter les pierres au moment de leur retour.

Le jeune garçon crut qu'il ne fallait que de la hardiesse et de la promptitude, aussi dit-il :

- Vrai comme il y a trois personnes en Dieu, je profiterai de l'occasion, vieil homme, et j'aurai toujours une pinte de mon sang à votre service pour l'avertissement que vous venez de me donner.

Laissez-moi seulement finir la croix que j'ai commencé à creuser sur cette pierre ; quand il sera temps, j'irai vous rejoindre près du petit bois de sapin.

Bernèz tint parole et arriva au lieu convenu une heure avant minuit. Il trouva le mendiant qui portait un bissac de chaque main et un autre suspendu au cou.

- Allons, dit-il au jeune homme, asseyez-vous là et pensez à ce que vous ferez quand vous aurez à discrétion l'argent, l'or et les pierreries.

Le jeune homme s'assit à terre et répondit :

- Quand j'aurai l'argent à discrétion, je donnerai à ma douce Rozennik tout ce qu'elle souhaite et tout ce qu'elle a souhaité, depuis la toile jusqu'à la soie, depuis le pain jusqu'aux oranges.
- Et quand vous aurez l'or à volonté ? ajouta le sorcier.
- Quand j'aurai l'or à volonté, reprit le garçon, je ferai riches tous les parents de Rozennik et tous les amis de ses parents jusqu'aux dernières limites de la paroisse.
- Et quand vous aurez enfin les pierreries à foison ? Acheva le vieil homme.
- Alors, s'écria Bernèz, je ferai tous les hommes de la terre riches et heureux, et je leur dirai que c'est Rozennik qui l'a voulu.

Pendant qu'ils causaient ainsi, l'heure passait et minuit arriva. À l'instant même, il se fit un grand bruit sur la lande et l'on vit, à la clarté des étoiles, toutes les grandes pierres quitter leurs places et s'élancer vers la rivière d'Intel. Elles descendaient le long du coteau en froissant la terre et en se heurtant comme une troupe de géants qui auraient trop bu ; elles passèrent ainsi pêle-mêle à côté des deux hommes, et disparurent dans la nuit.

Alors le mendiant se précipita vers la bruyère suivi de Bernèz, et, aux places où s'élevaient un peu auparavant les grandes pierres, ils aperçurent des puits remplis d'or, d'argent et de pierreries qui montaient jusqu'au bord.

Bernèz poussa un cri d'admiration et fit le signe de la croix ; mais le sorcier se mit aussitôt à remplir ses bissacs, en prêtant l'oreille du côté de la rivière.

Il finissait de charger le troisième, tandis que le jeune homme remplissait les poches de sa veste de toile, lorsqu'un murmure sourd comme celui d'un orage qui arrive se fit entendre au loin. Les pierres avaient fini de boire et revenaient prendre leurs places.

Elles s'élançaient, penchées en avant comme des coureurs, et brisaient tout devant elles. Quand le jeune homme les aperçut, il se redressa en s'écriant :

- Ah ! Vierge Marie, nous sommes perdus !
- Non pas moi, dit le sorcier, qui prit à la main l'herbe de la croix et le trèfle à cinq feuilles, car j'ai ici mon salut ; mais il fallait qu'un chrétien perdît la vie pour m'assurer ces richesses, et ton mauvais ange t'a mis sur mon chemin ; renonce donc à Rozenn et pense à mourir.

Pendant qu'il parlait ainsi, l'armée de pierres était arrivée; mais il présenta son bouquet magique et elle s'écarta à droite et à gauche pour se précipiter vers Bernèz ! Celui-ci, comprenant que tout était fini, se laissa tomber à genoux et allait fermer les yeux lorsque la grande pierre qui accourait en tête s'arrêta tout à coup, et, fermant le passage, se plaça devant lui, comme une barrière pour le protéger.

Bernèz, étonné, releva la tête, et reconnut la pierre sur laquelle il avait gravé la croix ! C'était désormais une pierre baptisée, qui ne pouvait nuire à un chrétien.

Elle resta immobile devant le jeune homme jusqu'à ce que toutes ses sœurs eussent repris leur place ; alors, elle s'élança comme un oiseau de mer pour reprendre aussi la sienne, et rencontra sur son chemin le mendiant que les trois bissacs chargés d'or retardaient.

En la voyant venir, celui-ci voulut présenter ses plantes magiques ; mais la pierre devenue chrétienne n'était plus soumise aux enchantements du démon, et elle passa brusquement, en écrasant le sorcier comme un insecte.

Bernèz eut, outre ce qu'il avait recueilli lui-même, les trois bissacs du mendiant, et devint ainsi assez riche pour épouser Rozenn et pour élever autant d'enfants que le laouennanik^{4a} de petits dans sa couvée.

FIN

1. En Basse-Bretagne, on appelle les porcs, mab-Rohan, fils de Rohan; à Saint-Brieuc, on les traite simplement de messieurs.

2. Le dimanche des Rameaux est appelé le dimanche du laurier, sul el lauré, parce que, ce jour-là, on distribue, à l'église, du laurier bénit.

3. Les habitants de Pont-Scorff-Bidré ou Bas-Pont-Scorff élèvent un grand nombre de chèvres, ce qui a fait supposer qu'ils en mangeaient beaucoup.

4. Laouennanik, petit joyau, est le nom breton du roitelet

5. Qui était l'Amiral Pierre Vandier

Pierre Vandier est né le 26 octobre 1967 à Toulon (83). Il intègre l'école navale en 1987, puis choisit l'aéronautique navale.

A l'issue de la campagne d'application Jeanne d'Arc, il est affecté sur l'avisoescorteur Commandant Bory, impliqué dans les opérations de la première guerre du golfe.

A partir de l'été 1992, il suit sa formation de pilote de chasse à Salon-de-Provence, Tours, puis Hyères et rejoint les flottilles de chasse de Landivisiau sur Super-Etendard. Il effectue plusieurs missions de combat en Bosnie et au Kosovo.

Transformé sur Rafale, il prend le commandement de la Flottille 12F, première flottille de Rafale marine. Il achève les expérimentations du nouveau chasseur embarqué de la Marine en vue de son admission au service actif et effectue plusieurs missions de combat en Afghanistan.

A l'issue de sa scolarité au Collège Interarmées de la Défense, il occupe les fonctions de commandant adjoint opérations du porte-avions Charles de Gaulle de 2005 à 2007.

A l'été 2007, il prend le commandement de la frégate type La Fayette Surcouf et participe à l'opération Thalatine de sauvetage des otages du Ponant en océan Indien.

A l'été 2011, il prend les fonctions de chef des opérations de la zone Afrique. Il est chef de la cellule de crise de l'opération Serval au Mali de janvier à juillet 2013. Date à laquelle il prend le commandement du porte-avion Charles de Gaulle. Il est déployé à deux reprises dans l'océan Indien.

En janvier 2017, il prend les fonctions d'autorité de coordination des relations internationales à l'état-major de la Marine, puis est promu contre-amiral le 1er septembre 2017. Il est alors désigné adjoint au commandant d'arrondissement maritime de la Méditerranée et commandant de la base de défense de Toulon.

Désigné chef du cabinet militaire de la ministre des armées le 1er septembre 2018, il est ensuite élevé au rang et appellation de vice-amiral d'escadre le 1er janvier 2020.

Nommé chef d'état-major de la Marine, il est élevé au rang et appellation d'amiral le 1er septembre 2020.

Le 1er septembre 2023, il est nommé major général des Armées (Numéro 2 de l'armée Française).

L'amiral Vandier est commandeur de la Légion d'honneur et du Mérite maritime. Il est décoré de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures, de la croix de la Valeur militaire, de la médaille du combattant, de la médaille de l'aéronautique et de la médaille d'or de la Défense nationale.

Après avoir honoré de sa présence les cérémonies du 80ème anniversaire de la libération de Grandvilliers, le 31 août, il a pris le chemin des États-Unis. Il a en effet succédé le 23 septembre à Norkolk, au Général Philippe Lavigne, au poste de commandant suprême allié Transformation de l'OTAN.



Article proposé par Bruno Sinet



6. Évènements à retenir



DES SENIORS DANS LE MOUV'



**VOUS AVEZ ENVIE DE BOUGER,
DE PROFITER, DE RIGOLER ?
50, 55, 60, RETRAITÉ OU NON
QUEL QUE SOIT L'ÂGE OU VOTRE
SITUATION PROFESSIONNELLE,
AVEC LE PÔLE « SENIORS »
VOUS SEREZ TOUJOURS
DANS LE MOUV'**



renforcement bien-être mise en mouvement
partage plaisir entraide ensemble
plaisirs tonification bénévolat diversité
échange rire créativité
endurance convivialité détente adaptation

- Une équipe pleine de PEPS :
 - Delphine, Référente Seniors et Juliette, Animatrice, sont non seulement qualifiées mais elles s'investissent pour vous proposer des activités qui répondent à vos besoins et vos attentes. Souriantes, bienveillantes, elles sont là pour vous accompagner dans la bonne humeur.
 - Une équipe de bénévoles prête à vous accompagner en toute bienveillance.
- Un service de convivialité à domicile avec la démarche Monalisa : Ce service est gratuit.
 - Nous nous rendons au domicile des personnes isolées pour leur proposer des jeux, de la promenade, de l'aide pour la lecture, des échanges sur divers sujets...
 - Si vous connaissez des personnes isolées ayant besoin de ses visites n'hésitez pas à nous contacter.
- Un service de transport solidaire avec le Trans'partage : un rendez-vous chez le médecin, besoin de faire vos courses ? Un chauffeur bénévole vous prend en charge (selon les disponibilités) et vous dépose à un lieu défini lors de la réservation. L'utilisateur indemnise le conducteur des frais de déplacements et des frais de stationnements. Le kilomètre facturé commence dès le départ au domicile du chauffeur bénévole et jusqu'au retour à ce même domicile. Pour un déplacement inférieur à 5 km le forfait est de 2 € ensuite le coût est fixé à 0.40€ du kilomètre.
- Un panel d'activités au choix avec l'appui de la Conférence des financeurs et d'autres partenaires financiers :
 - Bougez avec nous : activités physiques adaptées, marche douce, marche avec bâtons,
 - Réveillez vos méninges : ateliers "Mémoire", Scrabble et jeux de société,
 - Libérez votre créativité : ateliers des "Mains dans Mouv'", atelier "Journal des Seniors"
 - Partagez des moments sympatiques : atelier "Cuisine", visites et spectacles, English-time,
 - Amusez-vous, tout simplement : ateliers "Chanter pour le plaisir", ateliers "Jeux de société".



Rejoignez le Mouv' !

Il y en a pour tous les goûts et toutes les envies. Venez nous rejoindre pour des moments fun, enrichissants et pleins d'énergie ! La retraite, c'est aussi le temps de s'amuser comme jamais !

WANTED !!

- Le Pôle « Seniors » est à la recherche sur tout le territoire :
 - De bénévoles : si vous avez envie d'aider, de partager, d'accompagner, dans la cadre de la démarche Monalisa, ou dans le cadre du transport solidaire, n'hésitez pas à nous contacter.
 - De jeunes services civiques : vous avez entre 16 et 25 ans
Vous souhaitez :
 - vous rendre utile/solidaire,
 - vous engagez sur notre territoire.
- Le Pôle Seniors vous propose une mission de Solidarité avec nos Aînés. Notre mission vous emmène au domicile des personnes âgées pour rompre leur isolement, et leur apporter des échanges, des animations... permis B souhaité.



CENTRE SOCIAL RURAL DU CANTON DE GRANDVILLIERS

32 rue Frédéric Petit - 60210 GRANDVILLIERS - 03 44 46 75 41

seniors@csrgrandvilliers.fr - www.centresocial-grandvilliers.fr

➔ Évènements à venir

- **Atelier "Chanter pour le plaisir"**
 - Le mardi 21 janvier de 11h à 12h - au Centre Social
 - **Des Mains dans le Mouv'** - 2€/personne/atelier
 - Les jeudis 16 et 30 janvier dès 14h au Centre Social
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE
 - Thèmes : à définir
 - **Marche douce**
 - Le jeudi 23 janvier de 9h30 à 11h00 - Lieu à définir
 - **Marche avec bâtons**
 - Le vendredi 24 janvier à 14h au Centre Social
 - **Atelier cuisine**
 - Le vendredi 3 janvier dès 10h au Centre Social
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE
 - 5€/personne
-
- **Atelier "Scrabble"**
 - Reprise le lundi 13 janvier à 14h au Centre Social - sauf pendant les vacances scolaires
 - **Après-midi "Jeux de société"**
 - Reprise le lundi 13 janvier de 14h à 16h au Centre Social
 - **Atelier "Mémoire"**
 - Reprise le mardi 14 janvier de 10h à 11h au Centre Social
 - **Atelier "Journal des Seniors"**
 - Date et heure à confirmer au Centre Social
 - **Atelier activités physiques - Atelier complet - 45 € à l'année**
 - Reprise le lundi 06 janvier à 10h30 (sauf vacances scolaires) - à l'Espace Socio-culturel

7. Courriers des lecteurs - Paroles partagées

Retour en 1987, avec la programmation des ateliers
du Centre Social, une histoire qui dure !

centre social



**M
E
I
L
L
E
U
R
S**

**VOEUX
POUR
1987**

PROGRAMME 1^{er} TRIMESTRE

janvier

Du 21 au 29 JANVIER	: Semaine du film pour les clubs 3ème âge
SAMEDI 24 JANVIER	: "TEXTILE ET TRADITIONS" - Réunion à 14 H 30

fevrier

JEUDI 12 FEVRIER	: Visite de la linière de Grandvilliers à 14 H 30
SAMEDI 21 FEVRIER	: Voyage spectacle, visite d'un quartier, théâtre "Mon panthéon est décousu" - Départ à 12 H - Prix : 185
Du 6 au 24 FEVRIER	: Semaine du film pour les clubs 3ème âge

VACANCES DE FEVRIER

MERCREDI 25 FEVRIER	: Patinoire - Participation : 35 F
JEUDI 26 FEVRIER	: Préparation du carnaval pour les 8-15 ans - atelier construction instruments de musique - atelier costumes
VENDREDI 27 FEVRIER	: De 14 H à 17 H, préparation du carnaval
MERCREDI 4 MARS	: Projection d'un film à CEMPUIS
JEUDI 5 MARS	: Préparation carnaval Feuquières
VENDREDI 6 MARS	

mars

SAMEDI 7 MARS	: Préparation vacances été 87 avec les jeunes de 8 à 15 ans
MARDI 10 MARS	: Pot d'accueil organisé par l'atelier du mardi
VENDREDI 13 MARS	: Début de la formation "les gestes de survie" avec la Mutualité Agricole ouvert en priorité aux aides-ménagères Tous les vendredis de 14 H à 16 H du 13 mars au 10 avril et le lundi 30 mars de 14 H à 16 H
SAMEDI 14 MARS	: Préparation vacances été 87 pour les parents et les enfants de 4 à 7 ans
SAMEDI 21 MARS	: Carnaval à Beauvais - projet de voyage en car avec tous les enfants
MERCREDI 25 MARS	: Les enfants du mercredi-loisirs rendront visite à l'hôpital de Grandvilliers - déguisements, chants, danses
SAMEDI 28 MARS	: Soirée déguisée "le printemps" à 20 H Soirée dansante "haut les masques ! astour du printemps" Buffet campagnard

avril

SAMEDI 4 AVRIL	: Voyage-spectacle "HOLIDAY ON ICE"
----------------	-------------------------------------

CENTRE SOCIAL RURAL, 32 RUE F. PETIT

nouveau !

baby - sitting: garde d'enfant à domicile, le soir ou le week-end
Prendre contact avec le Centre Social Rural

ACTIVITES PERMANENTES

<u>GRANDVILLIERS</u>		
Atelier du mardi	Pour tous	Tous les mardis de 14 h à 17 h sauf pendant les vacances scolaires
Danse contemporaine	8 à 12 ans	Tous les vendredis de 17 h 30 à 19 h au Centre Social Rural
	Adultes	Tous les vendredis de 20 h à 21 h 30 à la halle des sports
Stretching-aérobic	Adultes	Tous les lundis à 18 h
Gym enfantine	3 à 7 ans	Tous les samedis de 14 h à 15 h sauf pendant les vacances scolaires
Gymnastique adaptée au 3ème âge	Retraités	Tous les vendredis de 15 h à 16 h sauf vacances scolaires
Mercredi-loisirs	4 à 7 ans	<u>Préparation du carnaval</u> de 14 h à 16 h 30 les mercredis 28/1, 11/2, 11 et 25/3, 8/4, 6/5 10 F/enfant.
Ecole de Bridge	Pour tous	Côurs d'initiation Cours de perfectionnement mercredi à 19 H et tous les ler mardi de chaque mois
Bridge Club	Pour tous	Tournoi chaque jeudi à partir de 20 h
<u>BEAUDEUIT</u>		
Mercredi-loisirs	4 à 12 ans	<u>Préparation du Carnaval</u> de 13 h 30 à 17 h les mercredis 21/1, 18/2, 18/3, 15/4, 13/5 - 8 F/enfant.
<u>FEUQUIERES - MOLIENS</u>		
Mercredi-loisirs	4 à 9 ans	<u>Préparation du Carnaval</u> de 14 h à 17 h à la salle du frayer (HLM) les mercredis 21/1, 4/2, 18/2, 18/3, 1/4, 15/4, 13/5 5 F/enfant
Cuisine, Couture, Bridge, etc...	Pour tous	Tous les vendredis de 14 h à 17h avec la CAPO à la salle du frayer (HLM)
GYM 3ème Age	Retraités	Tous les mardis de 14 h 30 à 15 h 30 en Janvier à Feuquières Février à Moliens Mars à Feuquières Avril à Moliens
<u>ABANCOURT</u>		
Techniques manuelles films, etc...	Pour tous	Un vendredi par mois

REPRODUCTION PAR LE CENTRE SOCIAL RURAL DE 1980

Mère-grand' et sa petite fille

Dis mamie raconte-moi tes hivers.

Tu sais il faisait très froid -18 °et il neigeait beaucoup. On allait à l'école en sabots, la neige collait dessous, ça nous faisait grandir de 5 cm, ça nous amusait beaucoup.

Brrr -18°quel froid et c'est quoi la neige ?

Des petits morceaux de ouate qui tombent du ciel.

Ça devait être beau, et les sabots c'est quoi ?

Oui la neige c'est beau, froid, mais ça permet d'avoir de l'eau quand elle fond, des sabots ce sont comme des chaussures en bois, on mettait du journal dedans pour le froid.

Quand on rentrait de l'école après avoir fait les devoirs, on s'asseyait devant un bon feu de bois que papy avait préparé et on tricotait. Vous tricotiez quoi ?

Des gants, des écharpes, des bonnets.

Dis mamie tu m'apprendras à tricoter ?

Et c'est comme ça que j'ai commencé à tricoter en pensant à ma grand-mère que j'aimais beaucoup.

Allez, hop au travail, à vos aiguilles !

1 maille endroit, 1 maille envers et c'est parti !!!



Article proposé par Jo Denivelle

Textes

Retour de l'atelier "Mémoire" proposé au Centre Social

- **Écrire un texte en utilisant les cinq verbes suivants** (verbes proposés par le groupe) : **adorer, lire, sauter, penser, jeter**.

- *"J'adore lire des poèmes, sauter quelques pages, penser à ces histoires... Et je jette mes moments de solitude."*

Martine

- *"J'ai adoré lire les Pensées de Pascal. Mais Isabelle a sauté la moitié et Maryline a tout jeter à la poubelle."*

Dany

- *"Ma mère adorait les magasins.*
- *Le chien a sauté par-dessus la clôture.*
- *Avant d'effectuer un objet en bois, je pense à sa forme.*
- *Je jette le ballon à mon chien."*

Pascale

- *"Mon adorée lit sans sauter une ligne : elle pense ainsi se jeter dans le fleuve des histoires."*

Denis

- **Même consigne avec cinq adjectifs** (fournis par le groupe) : **sensible, aimable, curieux, radieux, tendre**.

- **Nadine** est une personne très sensible
 - Le commerçant du village n'est pas très aimable.
 - La voisine regarde toujours à sa fenêtre, elle est très curieuse.
 - L'animateur d'une chaîne TV est toujours radieux pendant son émission.
 - Le boucher m'a vendu un rôti qui n'était pas tendre du tout.

- **Pascale**
 - Hier, lundi, nous avons participé à un atelier coloriage avec des personnes aimables, radieuses, peut-être curieuses. Mais elles ont sûrement tendres et sensibles pour vous offrir le bonheur d'une belle salle.

- **Nadine**
 - Par cette radieuse journée, notre aimable Delphine cherche curieusement notre sensibilité...

- **Dany**
 - Cet homme peut paraître sensible et parfois aimable. Mais pour qui est un peu curieux, son sourire radieux cache une réalité toute autre.
 - En effet, ce ministre n'est ni tendre, ni sympathique.

- **Denis**
 - Le coquelicot
 - Fleur sensible au vent
 - Aimable aventurier des talus
 - Ses curieux boutons étreignent
 - Les pétales fragiles d'une robe
 - Froissée d'un rouge radieux et tendre.

Article proposé par Denis Dormoy



Expressions signification

- **Malin d'cheusse** ! : pour désigner ironiquement l'habitant de Chaourse.
- **Faire eul'poirier fourchu** : poser tête et mains à terre, jambes écartées en l'air.
- **Payer sa quantesse** : arroser un embauchage avec les autres membres du personnel.
- **Mettre les berbis au ran** : mettre les brebis avec le bélier.
- **Y a pas d'chite d'chite** : il n'y a pas de cesse, il n'y a rien à faire.
- **Elle est embarrassée** : elle est enceinte.
- **J'eul'trouvérai** : je le trouverai.
- **Faut qu'j'y vasse** : il faut que j'y aille.
- **Faire vieille, faire vieille** : ne pas marquer un point aux boules.
- **Eud'tou'magnière** : de toute manière.
- **I boit comme un trou** : c'est un grand buveur.
- **Par n'importe qué temps** : par n'importe quel temps.
- **I s'a carapaté** : il s'est enfui.
- **I fait brun où i s'perd** : il est très malin, très ingénieux.
- **À chacun son un bonjour** : bonjour à tous.
- **Aller porter la riblette** : faire don d'un morceau de porc qu'on vient de tuer.
- **L'porteur d'riblette** : l'huissier

8. Astuces de la vie quotidienne

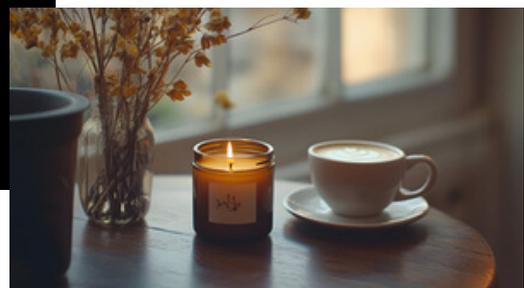
- Astuce n°1 :

- Déboucher votre canalisation avec du vinaigre... Mélangez une demi-tasse de bicarbonate de soude et une demi-tasse de vinaigre et versez les dans votre canalisation bouchée pour la déboucher, puis rincez à l'eau quand elle ne mousse plus.



- Astuce n°2 :

- Allumer une bougie avec un bâton de spaghetti... Si vous avez du mal à atteindre la mèche de votre bougie, allumez un bâton de spaghetti et utilisez le pour allumer la bougie.



Article proposé par Danièle Leclerc

Délice d'automne

Préparation : 50 min - Cuisson : 50 min

Pour 4 personnes

○ **Pour la dacquoise :**

- 90g de poudre de noisettes
- 100g de sucre glace
- 3 blancs d'œufs
- 35g de sucre en poudre

○ **Pour le praliné feuilleté**

- 200g de pralinoise
- 90g de crêpes dentelles Gavottes (9 paquets)
- 40g de praline en poudre

○ **Pour la crème de butternut**

- 1 courge butternut (700 à 800g environ)
- 5càs de sucre
- ½ fève tonka râpée
- + des noisettes concassées pour la décoration

- **La dacquoise** : pour commencer, préchauffez votre four à 165°. Montez les blancs en neige et, une fois l'opération presque terminée, ajoutez le sucre en poudre en pluie. Incorporez maintenant le sucre glace et les noisettes en poudre et mélangez délicatement pour ne pas casser les blancs.
- Garnissez une plaque de four et votre cercle à pâtisserie (18 à 20 cm de diamètre) de papier sulfurisé et versez la pâte dans le cercle. Enfournez pour 30 minutes puis laissez refroidir avant de démouler avec précaution.

- Le praliné feuilleté : faites fondre la pralinoise au micro-ondes puis incorporez les crêpes dentelles écrasées (un conseil, broyez chaque petit paquet de Gavotte avant de l'ouvrir, c'est plus simple !) ainsi que le pralin. Mélangez le tout.
- Commencez le montage : lavez le cercle à pâtisserie qui vous a servi à cuire la dacquoise et remettez-là-dedans. Versez le praliné feuilleté dessus et tassez bien à l'aide d'une cuillère à soupe. Réfrigérez au moins 1/2 heure avant de continuer le montage.
- La crème de butternut : lavez, pelez et égrenez la courge. Découpez-la en petits morceaux et faites-la cuire à la vapeur. Une fois la courge cuite, passez-là au mixer en rajoutant le sucre et de la fève tonka (j'ai râpé un tiers de fève) jusqu'à obtention d'une texture crémeuse.
- Sortez le gâteau du frigo, laissez-le à température ambiante 15 minutes et démoulez-le. Versez la crème de butternut dans une poche à douille munie d'une douille ronde et garnissez la couche de praliné feuilleté de cette préparation. Vous pouvez éventuellement saupoudrer votre dessert de noisettes concassées.



La recette des pâtes à la courge

Pour 4 personnes

Ingrédients pour la sauce :

- 400 g de courge rôtie
- 1 à 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- Sel et poivre (au goût)
- 1 oignon
- 1 tête d'ail
- 1 à 2 cuillères à soupe de levure maltée
- 1 cuillère à café de paprika fumé
- 1 cuillère à café d'herbes de Provence
- 1/2 citron pressé
- 200ml de lait végétal

Préparation

- Couper la courge et la vider.
- Sur une plaque de cuisson, déposer la courge avec un oignon et une tête d'ail.
- Assaisonner de paprika, d'herbes de Provence et d'un filet d'huile d'olive.
- Faire cuire au four jusqu'à ce que la courge soit bien fondante.
- Récupérer la chair de la courge et la déposer dans un mixeur.
- Ajouter l'ail, l'oignon et la levure maltée, du citron et du lait végétal.
- Mixer jusqu'à obtenir une sauce crémeuse.
- Délayer avec un peu d'eau de cuisson. Ajouter les pâtes et dresser dans les assiettes.



Il ne vous reste plus qu'à déguster !

Article proposé par Danièle Leclerc

9. Les mots perdus et les objets oubliés

Mots perdus

- **MALENCOMBRE** [ma-lan-kon-br'] s. m.

Événement fâcheux, disgrâce. D. ♦ Japhet : ... Malencombre Puisse arriver à qui me répond toujours oui, SCARR., D. Japhet d'Arm. II, 1 ♦ Pour empêcher que son fils N'ait comme lui le même malencombre, LA FONT., la Coupe enchantée, sc. 1

- **MALTÔTE** [mal-tô-t'] s. f.

- 1° Impôt levé sous Philippe le Bel, pour la guerre contre les Anglais.
- 2° Perception d'un droit qui n'est pas dû.
- 3° Toute espèce de perception d'impôts. ♦ Le roi a envoyé dix compagnies du régiment des gardes à Angers, pour y vivre à discrétion, à cause de quelque maltôte que l'on y a voulu imposer, et qu'ils n'ont pas voulu souffrir, GUI PATIN, Lettres, t. II, p. 262 ♦ Ils [les séditeux] le cherchaient [le chancelier] pour immoler, se disaient-ils, cette âme vénale, ce protecteur des maltôtes, LA ROCHEF., Mém. 31 ♦ Je suis bien aise d'avertir le lecteur qu'il y a quantité de pièces impertinentes qu'on fait courir sous mon nom, et entre autre une satire contre les maltôtes ecclésiastiques, BOILEAU, Épîtres, Au lecteur. ♦ On y avait mis cette maxime [dans un mémoire envoyé à Rome] : " Le clergé doit contribuer aux charges de l'État, quoi qu'en dise l'Ancien Testament ; " on en conclut que l'auteur entendait mieux le langage de la maltôte que celui de la religion, MONTESQ., Esp. XXV, 5 ♦ L'art de la maltôte est toujours inventé après coup et lorsque les hommes commencent à jouir de la félicité des autres arts, MONTESQ., ib. XXX, 12 ♦ Ce livre [l'Esprit des lois], plein de grandes vues, attaque la tyrannie, la superstition et la maltôte, trois choses que les hommes détestent, VOLT., Dict. phil. Esprit des lois.
- 4° Le corps des maltôtiers.
- 5° Autrefois nom donné au bateau d'octroi sur la Seine à Paris, dit aujourd'hui patache.

- **MALVOULU, UE** [mal-vou-lu, lue] adj.

À qui l'on veut du mal. Malvoulu de tous ses camarades.

On écrit aussi mal voulu.

- **MANABLE** [ma-na-bl'] adj.

Maison manable se dit en Normandie, chez les notaires et sur les affiches, d'une maison d'habitation, par opposition à maison à usage de grange, d'écurie, etc. ♦

Propriété manable, maison manable, H. MOISY, Noms de famille normands, p. 310.

Source : Dictionnaire Littré

Ces Mots qui migrent et nourrissent le français :

Non, le français n'a pas emprunté des mots qu'à l'anglais ! De tout temps, notre lexique s'est enrichi grâce à de nombreuses langues. Pour ce numéro, nous visiterons quelques mots dont l'allemand est la source.

- **Asticoter** :

Altération de dasticoter, « parler allemand » (XII^e siècle), issu de dasticot, emprunté de l'allemand Daß dich Gott..., « Que Dieu te... », premiers mots de divers jurons. (Dictionnaire de l'Académie). Devenu tasticoter 1718 (Ph. -J. Le Roux, Dict. comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial, Amsterdam ds Sain. Lang. Par., p. 339), très attesté dans les dialectes. Du Nord et de l'Est ; picard : testicoter « contester, discuter »

- **Accordéon** :

Nom donné à un instrument de musique à soufflet et à touches. Empr. à l'all. Akkordion, forgé en 1829 à Vienne par Damian, inventeur de l'instrument (FEW t. 15 s.v. Akkordion) par dér. de Akkord, terme de mus. (dep. 1619, Kluge ; emprunt. Au fr. accord « id. » dep. xiv^es.), avec adjonction du suff. -ion sur le modèle de Orchestrion (instrument inventé en 1791 par Kung à Prague, FEW, loc. cit.). Suff. -ion altéré en -éon, lors de l'emprunt, sur le modèle de Orphéon (dep. 1767 ; Nyrop, III, 323). –

Mais l'allemand nous a fourni aussi quelques mots liés à l'univers culinaire... en voici trois exemples :

- **Bretzel** :

Le mot bretzel désigne une « spécialité allemande ou alsacienne, à base de brioche » et saupoudrée de gros sel.

Mangée en guise de pâtisserie ou pour l'apéritif, elle constitue une véritable tradition dans l'Est de la France.

Son nom est issu du vieux haut allemand « brêzel », « prêzel » ou encore « prizitella ». Le mot est également parent avec le terme latin « brachitella » (dérivé de « brachium », signifiant « bras ») : une traduction très imagée, puisque les deux bouts de pâte du bretzel sont entrelacés l'un avec l'autre en forme de nœud pour former deux bras !

- **Nouille** :

Les pâtes alimentaires sont en grande majorité italiennes : macaroni, tagliatelle, farfalle, ravioli, etc. Exception faite des nouilles qui, elles, viennent tout droit d'Allemagne. Du moins, le mot lui-même, puisqu'en allemand, on les appelle « Nudel », terme que l'on retrouve dès 1550.

On relève d'ailleurs une ancienne orthographe française, « noudle », très proche de la graphie allemande, présente dans l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers en 1765. En Alsace, les formes nudle ou noudle persiste jusqu'au XX^e siècle. En anglais, les nouilles sont quant à elles nommées « noodles » et restent donc, elles aussi, très proches de la racine germanique.

- **Kirsch** :

De Kirschwasser « eau de cerise » (XVI^e). d'apr. Weigand. Composé de Kirsche « cerise » et de Wasser « eau », attesté en Alsace et en Lorraine germanique dès la fin du XVIII^e. (TLF)

Article proposé par Denis Dormoy

Objets oubliés

Le moulin à café

Nombreux sont ceux qui ont dans un coin de leur maison un moulin à café à manivelle. Qu'il soit oublié dans un placard ou un grenier, ou alors bien visible posé sur un meuble témoin d'un passé pas si ancien que ça, il est de ces objets dont on a du mal à se séparer. Il faut dire qu'il était de tous les foyers et que comme par magie, il gardait en lui les traces et la mémoire des mains qui avaient tourné sa manivelle ou des jambes qui tenaient serré entre elle le cube de bois. Ainsi mes grands-mères, puis ma mère assise dans leur cuisine, tournant, avec sérieux, en rythme, la manivelle qui laissait entendre le léger craquement des grains de café. Et nombreux sont ceux qui, comme moi, un jour ont eu la permission exceptionnelle de prendre au creux de leur main la poignée en forme de boule ou de coque ajustée au creux de la paume et de tourner à leur tour la manivelle jusqu'à ce que cesse la résistance des grains de café à l'intérieur du cube de bois. Le début d'une initiation pour les enfants...



Faisons un peu d'histoire, avec l'aide de Wikipédia.... L'arrivée du café en Europe au XVI^e siècle implique la création d'un objet spécifique, le « moulin à café », permettant de broyer cette graine en conservant au maximum ses arômes.

Il apparaît rapidement que les moulins à épices sont partiellement adaptés. Pour broyer le café, la première méthode connue est l'utilisation d'un mortier avec des graines torréfiées.

Les premiers vrais moulins apparaissent en Europe et en Turquie en même temps au XVIIIe siècle. En Turquie, les moulins sont composés d'un cylindre en cuivre ou en laiton. Ciselés ou ornés de pierres précieuses, ils sont dotés d'un mécanisme composé d'un axe vertical qui actionne une noix striée, et souvent d'une manivelle pliable qui se range dans le haut du moulin.

En France, on trouve d'abord des modèles luxueux dans les salons de la grande noblesse. N'oublions pas que le café est alors, déjà, un produit très coûteux. En France, les premiers moulins « de série » sont appelés « modèles Louis XIV ». Ils ont un corps taillé dans un seul morceau de bois. C'est pour cette raison qu'on les qualifie de monoxyle. Ils sont le plus souvent en noyer. Ils étaient fabriqués à la demande par les taillandiers ou les maréchaux-ferrants. À l'époque, ces moulins étaient des objets de luxe.



Avec le développement de la consommation du café, des moulins à café plus fonctionnels font leur apparition vers le milieu du XVIIIe siècle. Ils sont en général équipés d'une patte de fixation permettant de les fixer à la table. Ce type de moulin est dit « moulin entonnoir » dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert en raison de leur forme. Le modèle-star de l'époque est le modèle dit sablier. Il est composé de deux cônes reliés par une fixation à baïonnette. Il est équipé lui aussi d'un dispositif de fixation.

Le XIXe siècle, siècle de l'industrialisation, correspond à la vraie popularisation du café. La raison est aussi historique car le siècle débute en 1806 par un coup de force de Napoléon Ier, qui instaure le blocus contre toutes les marchandises britanniques. En représailles les Britanniques coulent les bateaux qui livrent des produits exotiques en Europe. Les stocks s'accumulent chez les producteurs. Après la bataille de Waterloo, ces stocks libérés provoquent un effondrement du cours du café.

Les fournisseurs développent alors les moulins de comptoir pour que chaque épicerie puisse fournir du café moulu à ses clients. Cette époque correspond aussi à la grande période du moulin à arbre horizontal qui devient mural et décoratif. Le moulin connaît aussi une explosion des formes et des mécanismes. L'utilisation de l'acier permet l'avènement d'une vraie industrie du moulin à café.



*Moulin sablier
(début XIX°)*



*Moulin à café
mural Alsace*



Moulin de comptoir

Ainsi, le XIXe siècle, c'est la période pendant laquelle le moulin cubique va faire son apparition en s'imposant comme la meilleure solution pour un usage individuel. Le moulin flamand en bois à colonnette avec son bol ouvert, puis le moulin Peugeot en France à partir de 1840 (cube en bois puis en métal peint et mural en céramique)



Moulin flamand



Moulin Peugeot

Eh oui, avant de fabriquer des voitures, Peugeot a produit bien des outils (scies par exemple) des moulins à poivre, bicyclettes et même des machines à laver....

Le XXe siècle correspond à l'apogée mais aussi à la mort du moulin à café. Après le moulin à manivelle, et de beaux moulins muraux, Peugeot a produit des moulins électriques jusqu'en 1975. Puis le café moulu s'est imposé avant le règne de la dosette....

A présent, il est temps de faire glisser la demi-sphère du sommet du moulin, de déverser par l'ouverture une poignée de grains de café pour remplir le cône en bois. Puis on referme et l'on tourne la manivelle jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de résistance ni de crissement de grain écrasés. Alors on ouvre le petit tiroir en bas du moulin que l'on va vider dans le filtre de la cafetière. Il n'y a plus qu'à faire chauffer de l'eau pour démarrer la journée avec une bonne tasse de café.

Article proposé par Denis Dormoy

10. Exercices de mémoire

• 1 - Charades

• Fourchette-team ?

- Mon premier nous est utile pour manger.
- Mon deuxième représente un groupe de personnes dont le sujet fait partie.
- Mon tout sert à fermer les bouteilles.

• L'amour y est

- Dans mon premier, on peut parfois trouver des vaches.
- Mon deuxième est le contraire de « oui »
- Tout le monde possède mon tout.

• Laissez Odile tranquille !

- Mon premier se trouve dans la gueule du loup.
- Mon deuxième se passe avant le permis.
- Mon troisième est au milieu de la mer.
- Mon tout vit dans les fleuves d'Amazonie.

• Sauf quand y'a de la buée sur le miroir

- Mon premier peut-être utilisé à la place des clous.
- Mon deuxième change chaque année.
- Nous voyons généralement mon tout le matin, dans la salle de bain.

Article proposé par Jean-Louis Wiert

• **2 - Devinettes**

**1. Un éléphant d'Afrique s'appelle Lila. Un éléphant d'Asie s'appelle Lola.
Comment appelle-t-on un éléphant en Antarctique ?**

.....

2. Qu'est ce qui doit être cassé avant que l'on l'utilise ?

.....

3. Quel mois de l'année à 28 jours ?

.....

4. Qu'est ce qui est toujours devant soi et qu'on ne peut jamais voir ?

.....

5. Je suis grand quand je suis jeune et petit quand je suis vieux, qui suis-je ?

.....

6. Je suis la seule chose où aujourd'hui arrive avant-hier, que suis-je ?

.....

7. Qu'est-ce qui est plein de trous mais contient de l'eau ?

.....

8. Qu'est-ce qui voyage dans le monde entier tout en restant dans un coin ?

.....

9. On ne peut pas me tenir tant qu'on ne m'a pas donné, que suis-je ?

.....

10. Qu'est-ce qui augmente mais ne diminue jamais ?

.....

Réponses 1 : Charades

- Fourchette-team ?
 - Un bouchon (Bouche - On)
- L'amour y est
 - Un prénom (Pré - Non)
- Laissez Odile tranquille !
 - Le crocodile (Croc - Code - Ile)
- Sauf quand y'a de la buée sur le miroir
 - Le visage (Vis - Âge)

Réponses 2 : Devinettes

1. Perdu
2. Un œuf
3. Tous les mois
4. Son futur
5. Une bougie
6. Un dictionnaire
7. Une éponge
8. Un timbre
9. La parole
10. L'âge

Ce journal a été :

- **Rédigé et relu par nos usagers et bénévoles** : Bruno SINET, Claude ROUSSILLOT, Danièle LEFEVRE, Danièle LECLERC, Denis DORMOY, Nadine DUTILLOY, Jean-Louis WIART, Jo DENIVELLE.
- **Relu et mis en page** par Delphine GRIGNON, Animatrice en maintien du lien social et de l'autonomie et Juliette OGER, Animatrice Seniors.
- **Mis en page** par Valérie RAMBURE, Animatrice numérique.
- **Validé** par Thierry DEODATO, Directeur du Centre Social.

N'hésitez pas pour une prochaine édition à nous proposer vos articles, sujets, photos...

Prochaine édition attendue pour Février 2025.



CENTRE SOCIAL RURAL du CANTON de GRANDVILLIERS

32 rue Frédéric Petit
60210 GRANDVILLIERS

03 44 46 75 41

Adresse mail : seniors@csrgrandvilliers.fr

Site : www.centresocial-grandvilliers.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/Centre-social-de-Grandvilliers>